



**Titre :** Utilisation du film comme outil pédagogique dans un contexte plurilingue

**Auteurs:** ZAHIR Mourad [Mouradzahir27@gmail.com](mailto:Mouradzahir27@gmail.com)

EL JABLY Fouad [Fouad.eljably@gmail.com](mailto:Fouad.eljably@gmail.com)

JADLI Souad [Sos-amb@live.fr](mailto:Sos-amb@live.fr)

**Appartenance :**

LALICO, FLSH Ben M'sik, Maroc

<http://exp-pedago.ens-oran.dz> Numéro 3- juin 2018

*Enseignement par les médias : vers une transécriture et une intermédialité adaptées à l'école*

ISSN 2543 361X

*Ecole Normale Supérieure d'Oran-Algérie*

## **Introduction :**

L'objet de cet article est de mener une réflexion sur l'utilisation des films comme support dans l'enseignement du français en tant que langue étrangère dans un contexte multilingue. La question à laquelle il répondra plus particulièrement est la suivante : Que peuvent apporter les films éducatifs dans l'apprentissage de la langue française à des élèves marocains?

Il s'agit de partager les enseignements tirés d'une expérience pratique de l'utilisation du film comme outil didactique pour améliorer l'apprentissage du français.

La réflexion que nous avons menée est de nature empirique. Confrontée aux difficultés éprouvées par les enseignants et par les apprenants dans l'enseignement et l'apprentissage du français, nous avons cherché et expérimenté une solution basée sur l'utilisation du film en classe de FLE. Nous avons expérimenté quelques stratégies d'exploitation de cet outil en langue maternelle (le dialecte marocain) dans l'apprentissage d'une langue étrangère, en l'occurrence le français.

Dans un contexte plurilingue comme le nôtre où les « les professionnels » se plaignent du fait que les apprenants ont du mal à apprendre et maîtriser le français, ne serait-il pas pertinent de prendre appui sur la langue maternelle (le dialecte) pour apprendre le français ? Tel était notre postulat de départ. Ainsi, notre expérience est partie de l'hypothèse suivante : le film éducatif peut servir d'outil pour faciliter l'acquisition de la langue française.

Cette hypothèse est testée dans deux contextes différents, avec deux catégories d'élèves ; ceux de la maternelle dans le contexte d'une grande ville, Casablanca ; ceux du primaire dans le contexte rural à la province de Médiouna (zone périphérique de Casablanca).

## **Définitions :**

Sans faire l'état des définitions du film éducatif, nous retiendrons que c'est un outil instructif de par son contenu informatif. Il permet aux apprenants de découvrir de nouveaux univers et de porter un nouveau regard sur leurs connaissances. Le film pédagogique permet aussi à un enfant d'apprendre tout en s'amusant à analyser ses éléments, ses thèmes, ses histoires, ses personnages, ses techniques de narration.

## **Le film, support didactique ?**

<http://exp-pedago.ens-oran.dz> Numéro 3- juin 2018

*Enseignement par les médias : vers une transécriture et une intermédialité adaptées à l'école*

ISSN 2543 361X

*Ecole Normale Supérieure d'Oran-Algérie*

D'un point de vue didactique, nous estimons que l'acte d'apprentissage doit intégrer l'apprenant et faire de lui un acteur au centre de cet apprentissage. Pour donner à cette opération le maximum de chances de réussite, il faut qu'il y soit partie prenante. Partant de ce postulat, nous avons proposé aux enseignants de demander aux élèves de se renseigner sur des films éducatifs, tâche qu'ils ont exécutée avec ingéniosité. Ces renseignements feront l'objet d'une exploitation didactique. Ce n'est pas l'enseignant qui va « imposer » un film, mais c'est l'élève qui fait la proposition d'un film dans sa langue d'origine qu'on va traduire et ensuite exploiter en classe de langue. Lors de ces périples, les élèves ont affiché un intérêt particulier pour le film.

Au préalable, deux postulats retiennent notre attention, le premier est que le film est fondamental dans l'apprentissage, le deuxième étant la définition même du film lequel est une forme simple, artistique et adaptable à une situation de didactique. Dans tout enseignement, l'enjeu majeur est le langage en tant que véhicule des contenus de tous les apprentissages. Or, de par sa définition, le film éducatif contribue à la construction, à l'acquisition et à l'enrichissement du langage. Nous avons choisi ce genre parce qu'il offre aux enfants l'opportunité d'inventer et d'expérimenter et d'un point de vue didactique, il sert à acquérir des apprentissages variés en langue. Ce côté artistique a le mérite d'être source de plaisir pour les enfants. En effet, comme le souligne pertinemment le spécialiste Thomassaint (1991) : « pour favoriser l'entrée des enfants dans les apprentissages, les activités proposées devraient être source de plaisir ». Nous avons remarqué que le film exerce effectivement une fascination sur les apprenants.

Le point de départ de cette expérience est un constat partagé par une bonne partie des professionnels de l'enseignement, professeurs, chercheurs et responsables pédagogiques : la difficulté de plus en plus grande qu'éprouvent les enfants à apprendre le français. En effet, bien que, dans le milieu urbain, l'enseignement préscolaire soit dispensé quasi exclusivement en français, les élèves ont du mal à progresser dans l'apprentissage de cette langue au primaire comme au secondaire.

### **Démarche :**

Notre démarche s'inspire des travaux de Jorro (2002). Cependant, et bien qu'elle soit classique, elle a dû faire appel à une bonne dose d'innovation et de créativité, car nous avons planifié sans être cantonné dans un schéma prescrit, nous avons procédé avec souplesse, ce qui a permis aux enfants de la maternelle et aux élèves du primaire et du collège d'être libres et donc plus impliqués et participatifs. Notre objectif était dès le départ de mettre en place une démarche qui part du plaisir

<http://exp-pedago.ens-oran.dz> Numéro 3- juin 2018

*Enseignement par les médias : vers une transécriture et une intermédialité adaptées à l'école*

ISSN 2543 361X

*Ecole Normale Supérieure d'Oran-Algérie*

partagé au niveau de l'imaginaire (artistique) pour aboutir à une forme d'expression orale à la maternelle (Casablanca), et une expression orale et écrite au primaire et au secondaire (rural) produites par les élèves. Pour mesurer la progression des élèves dans la réalisation de l'objectif visé, nous avons utilisé trois indicateurs :

- a) la compréhension orale et écrite
- b) l'expression orale et écrite
- c) la production orale et écrite

### **Déroulement :**

Dans une école privée en milieu urbain (Casablanca)

### **A la maternelle**

A la maternelle, où s'est déroulée notre première expérience, nous avons constaté que le film « court » est fréquemment utilisé comme outil ludique pour divertir les enfants, d'un usage presque « décoratif » selon l'expression d'une enseignante, mais jamais comme moyen d'apprentissage de la langue française.

Nous nous sommes donc posé la question suivante : une utilisation plus poussée du film, n'améliorerait-t-elle pas l'apprentissage de la langue française ?

Cette exploitation impliquerait de suivre un film court en langue maternelle (étape à laquelle nous accordons une grande importance, les apprenants aussi), ensuite de proposer toute une série d'activités autour du film regardé. Pour ce faire, nous avons proposé aux enseignants de laisser les enfants raconter par eux mêmes le synopsis du film dans leur langue d'origine : arabe dialectal (ou standard) en vue de le réutiliser comme support didactique, c'est-à-dire comme point de départ pour toutes les autres activités pédagogiques dispensées en langue française ou ayant pour objectif l'apprentissage de cette langue.

Après un exercice sommaire de traduction (orale), de la langue d'origine vers le français auquel participent tous les élèves, la maîtresse leur donne la parole dans le but d'évaluer le degré de leur compréhension en les laissant s'exprimer librement, tout en les incitant le plus possible à le faire en français. Le film sert ainsi de support à un double exercice : un exercice de compréhension orale et un exercice d'expression orale. La phase de l'exécution ou le travail didactique a commencé d'abord par

<http://exp-pedago.ens-oran.dz> Numéro 3- juin 2018

*Enseignement par les médias : vers une transécriture et une intermédialité adaptées à l'école*

ISSN 2543 361X

*Ecole Normale Supérieure d'Oran-Algérie*

raconter l'histoire du film par l'enfant et dans la langue maternelle en donnant la consigne aux enfants qu'ils doivent le retenir pour qu'il fasse l'objet, après sa traduction en français, d'une exploitation dans les autres activités notamment en lexique, en pré mathématique, en graphisme et en développement artistique. Nous avons constaté lors de cette expérience, que les films regardés dans la langue maternelle sont mieux assimilés et donc plus « faciles » à traduire, ce qui rend l'exploitation didactique ultérieure plus aisée.

Un enfant a raconté le synopsis d'un épisode du film « Hdidane »(personnage rusé et doué d'une intelligence exceptionnelle) en arabe dialectal. Les autres enfants ont fait un essai de traduction en français. Le lendemain, la maîtresse a fait appel, dans un premier temps, à la mémoire des enfants pour qu'ils restituent le résumé de l'épisode. Le premier constat est que les enfants se rappellent les séquences qui les avaient émus : la ruse, le rire, la manipulation, l'intelligence, etc. Le deuxième est que cette activité met en œuvre des compétences langagières basées sur la composante verbale et cognitive que mobilisent ces enfants de la maternelle lors de la compréhension et de la production orale, il s'agit de la mémorisation et du classement.

Dans un deuxième temps, pour l'activité pré mathématique, la maîtresse a demandé aux enfants de citer en français les objets rencontrés dans le film en les comptant et en montrant les chiffres collés au mur, ensuite les mettre dans l'ordre ; ainsi les enfants apprécient énormément car dans les phrases simples et répétées il y a un rythme, un souffle et une certaine musicalité qui favorisent la mémorisation.

La planification a posé une autre question de grande importance d'un point de vue didactique : il faut regarder ou raconter le film ? Nous avons noté que les maîtresses préfèrent regarder le film. Or, selon Bettelheim, au lieu de regarder, il est préférable de raconter, car cela permet d'accentuer l'émotion provoquée par ce qu'on regarde et d'entrer en meilleure communication avec les enfants en se donnant la possibilité de modifier l'histoire selon leurs réactions. En effet, l'émotion est un élément qu'il faut prendre en considération en didactique, chose que nous avons didactiquement expérimentée et que nous confirmons.

Dans toutes ces activités, étant dépendants dans leur apprentissage, les enfants ont besoin de quelqu'un qui écoute et comprend leurs désirs, leurs émotions, leurs sentiments. Rôle joué par les enseignantes qui, sur la base des activités proposées, les ont laissés s'exprimer librement dans leur propre langage, ce qui a donné lieu à des situations parfois amusantes.

<http://exp-pedago.ens-oran.dz> Numéro 3- juin 2018

*Enseignement par les médias : vers une transécriture et une intermédialité adaptées à l'école*

ISSN 2543 361X

*Ecole Normale Supérieure d'Oran-Algérie*

Au niveau de l'activité lexicale, les élèves ont réussi, à partir de la même séquence, à reproduire le vocabulaire relatif aux verbes d'actions utilisés dans la séquence : manger, couper, tomber, plumer, casser, etc. tout en conduisant cette activité, l'enseignante a pu centrer son attention sur les erreurs d'articulation et les corriger : il/elle (les enfants ont tendance d'utiliser il pour le féminin) et U (les élèves ont du mal à prononcer le U, particule qui n'existe pas dans la langue arabe).

Le travail sur ces séquences s'est plongé par des exercices relatifs aux actes de relations : établir des relations logiques (avant/après ; cause/conséquence) associer : le vieux à la vieille, l'arbre aux feuilles, le garçon à la fille, la vache aux cornes et enfin aller vers le culturel. Ainsi, dans leur jeu d'associations, les enfants sont allés loin dans la compréhension et ont associé le vieux à l'extérieur parce qu'il est homme et la vieille à l'intérieur parce qu'elle est une femme.

### **Le film à l'école primaire**

Nous avons procédé de la même manière qu'à la maternelle pour la planification des activités. Quant à l'exécution, la démarche a changé pour permettre aux élèves la plus grande participation que leur permet leur âge.

### **A Médiouna**

Située à environ 20 km de Casablanca, Médiouna est une petite préfecture caractérisée par la présence d'une communauté linguistique majoritairement arabophone. C'est dans l'école *Halima Saadiaque* nous avons réalisé notre projet avec une classe de 5<sup>ème</sup> et une classe de 6<sup>ème</sup> année. Nous avons demandé aux élèves de se renseigner sur des films éducatifs auprès de leurs familles, puis d'en parler en classe dans leur langue d'origine.

A cette occasion, il y avait quelques élèves amazighs qui vont, pour la première fois, prendre la parole en public dans leur langue maternelle à savoir l'amazigh, ce qui a causé une vague de grande détente voire d'hilarité parmi les élèves, il a fallu un moment pour les ramener au calme. C'est une fille qui a raconté l'histoire d'un film amazigh « insi d ouchen ».

Il faut souligner un aspect très important à nos yeux, à la différence d'autres établissements scolaires, dans ces deux écoles le corps professoral a montré une sérieuse implication en s'inscrivant, depuis le début de l'expérience, dans sa dynamique ce qui nous a facilité la tâche. Ici, nous avons demandé aux

<http://exp-pedago.ens-oran.dz> Numéro 3- juin 2018

*Enseignement par les médias : vers une transécriture et une intermédialité adaptées à l'école*

ISSN 2543 361X

*Ecole Normale Supérieure d'Oran-Algérie*

élèves ce qu'ils souhaiteraient faire de ces films, sachant qu'il s'agit d'une activité qui s'appelle: « apprendre le français par le film » la réponse fut ; en discuter en français.

C'est ainsi que suite à la séance de discussion, les élèves amazighophones ont fait un essai de traduction, l'exercice n'était pas facile mais n'était pas non plus impossible grâce à la présence de quelques mamans qui ont aidé leurs enfants à traduire de l'amazigh vers l'arabe, ce qui a facilité la traduction vers le français. Les élèves se sont retrouvés car ce sont des histoires à la fois courtes et porteuses de valeurs et de thèmes qui les interpellent ; l'amitié, l'effort, la solidarité, la vantardise, l'honnêteté.

Quand la compréhension orale a été réalisée, nous avons noté que les élèves étaient pleinement impliqués ; les élèves ayant préparé le jeu de rôle se sont sentis chargés d'une mission vis à vis de leurs camarades, ils ont fait l'effort nécessaire en faisant appel à leurs compétences langagières et lexicales. Dans cette activité, ils étaient accompagnés de leurs professeurs, qui étaient trop interventionnistes. Une fois la compréhension orale acquise, nous avons proposé un exercice écrit : choisir un élément du film : personnage, lieu ou événement et en faire la description, sans prêter attention aux erreurs. La référence est toujours faite à l'histoire racontée dans la langue mère. Tout en décrivant par exemple un événement, il faut qu'ils comprennent comment ces événements sont interconnectés. Il fallait donc les encourager à construire une représentation de leur histoire en établissant des liens de causalité entre les évènements.

Au terme de cette activité, les élèves ont proposé de remettre en scène ces histoires, chose qui a été réalisée et qui a donné lieu à une journée d'animation. Inutile de dire la joie et la fierté de ces élèves fortement et pleinement impliqués dans cette réalisation.

## **A Casablanca**

Au collège *Al Kadi Ayyad*, dans deux classes de 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> année nous avons dû faire face à une contrainte relative à l'institution ;il fallait travailler sur le manuel scolaire car les professeurs redoutaient la réaction de l'inspecteur. Nous avons réussi à les convaincre de laisser les élèves s'exprimer dans leur langue maternelle en leur promettant que les activités pédagogiques prendront appui sur le manuel scolaire.

Une fois l'histoire du film racontée en langue maternelle, c'est l'arabe dialectal avec ses variétés, les

<http://exp-pedago.ens-oran.dz> Numéro 3- juin 2018

*Enseignement par les médias : vers une transécriture et une intermédialité adaptées à l'école*

ISSN 2543 361X

*Ecole Normale Supérieure d'Oran-Algérie*

élèves, avec l'aide de leurs parents, procèdent dans un premier temps à la traduction, relativement difficile car les films choisis contenaient un vocabulaire propre à la région. Ici, le sentiment d'appropriation est d'autant plus fortement ressenti que les élèves étaient maîtres du jeu, notamment quand les parents ont investi l'espace scolaire. Les élèves sont fiers d'avoir pris part à l'opération de l'apprentissage dans l'institution du savoir.

Pour les activités pédagogiques, nous nous sommes référés à celles du manuel scolaire tout en les adaptant à nos objectifs. Sous la supervision de la responsable des bibliothèques scolaires itinérantes, les élèves ont raconté l'histoire des films adaptés sur la gourmandise (Jeha et les invités, le malade gourmand).

Après l'exercice de traduction, nous avons laissé aux élèves la liberté de produire des textes aussi bien oraux qu'écrits autour des cuisines française et marocaine, suite à quoi ils devaient réaliser un répertoire de mots de leurs choix qu'ils devraient utiliser pour produire une courte histoire en français. Ensuite, nous avons suggéré aux élèves de chaque classe de réaliser une activité différente à partir des deux films référence.

Les élèves de la 2ème ont choisi le théâtre alors que ceux de la 3ème ont opté pour la bande dessinée.

Sur le plan pratique, nous avons divisé la classe qui a choisi le théâtre en trois groupes et avons remis à chaque groupe une liste de dix phrases courtes et découpées en leur demandant de constituer cette partie de l'histoire à partir de ces phrases dans le but de produire un synopsis pour une pièce de théâtre.

Quant aux élèves de la classe qui voulait créer une bande dessinée, nous leur avons demandé de ramener les objets qui les ont interpellés dans les films, de les exposer, de les décrire et à partir de cette description de produire une bande dessinée. Pour cela, nous avons divisé la classe en deux groupes, un groupe prend en charge les illustrations et l'autre écrit les textes.

Ce travail a eu pour conséquence la création d'une dynamique de participation enthousiaste inédite pour les élèves, du fait qu'ils étaient libres dans le choix du vocabulaire, du thème et de l'activité. Ladite dynamique n'était pas restreinte à la classe mais se déployant tout aussi bien ailleurs dans l'école, à la bibliothèque, dans la cour de récréation et à la maison. Suite à ces deux activités, nous avons noté que les élèves se sont appropriés les discours à travers des notions de cohérence et des formes du mélioratif et du péjoratif : moins – plus – meilleur. Nous avons relevé également que les

<http://exp-pedago.ens-oran.dz> Numéro 3- juin 2018

*Enseignement par les médias : vers une transécriture et une intermédialité adaptées à l'école*

ISSN 2543 361X

*Ecole Normale Supérieure d'Oran-Algérie*

élèves ont mobilisé la compétence sociolinguistique qui concerne les registres de langue. Cependant, ils avaient quelques difficultés, du mal par exemple. à utiliser correctement la variation des pronoms (le-leur).

Les élèves ont créé une sorte de glossaire arabe/français, qu'ils ont appelé le « dictionnaire » relatif à la thématique de la nourriture. Ils en étaient aussi bien fiers qu'heureux.

## **Enseignements**

L'un des constats est que notre système éducatif exclut l'élève de l'opération de la recherche et de la construction du savoir. Par contre, dès qu'il a l'occasion de participer, il fait preuve d'imagination, d'innovation et de créativité. « *En classe, il faut parler bien, dire la bonne réponse, sinon se taire, on n'a pas le droit de faire des erreurs, ici c'est différent, c'est mieux comme ça* » Hiba, élève 14 ans collègue Al Kadi Ayyad, Casablanca. L'enfant a accès au film à travers la langue qu'il comprend. Cette démarche nous a paru particulièrement intéressante dans la mesure où on ne peut pas aller vers d'autres langues si on ne valorise pas la langue maternelle. L'élève se reconnaît dans sa langue qu'il transmet dans une autre.

Dans un contexte où le français a toujours été valorisé au détriment de l'arabe, avec cette expérience, l'élève retrouve le film et avec lui la valeur de sa propre langue. Le film devient source de savoir et par là outil didactique et pédagogique. D'autre part, il assure la continuité entre la famille où on parle arabe ou amazigh et l'école où on parle français. C'est lui le « passeur ». Cette valorisation fait de lui un apprenant actif, partie prenante du jeu et partant investi d'une mission.

Nous avons relevé l'évolution des élèves par rapport à l'expression orale dans d'autres exercices et activités en prenant des exemples dans les films et on fait valoir leurs compétences et savoirs acquis dans d'autres domaines d'enseignement tels que l'éducation à la citoyenneté, la géographie, l'histoire, les sciences, etc.

- Dans l'exploitation du film, les élèves se sentent libres et dans cette liberté, certains prennent l'initiative de corriger les autres. Cet exercice permet l'évaluation de la compréhension ;
- Le film permet à l'élève de faire le lien avec son expérience en dehors de l'école (ils ont tous apprécié les films où les enfants sont des héros) ;

<http://exp-pedago.ens-oran.dz> Numéro 3- juin 2018

*Enseignement par les médias : vers une transécriture et une intermédialité adaptées à l'école*

ISSN 2543 361X

*Ecole Normale Supérieure d'Oran-Algérie*

- L'exploitation du film dans les activités familiarise la enfants avec l'histoire et permet l'expression orale de manière plus spontanée parce qu'ils parlent de quelque chose qu'ils connaissent bien ;
- Le fait de favoriser l'autonomie et la liberté chez les élèves, ils se sentent à l'issue d'une séance de travail, créateurs. Création d'un climat favorisant l'échange et l'acquisition des savoirs au sein d'un même groupe.
- Les élèves se familiarisent avec les connecteurs temporels et logiques, et les verbes au passé. Nous avons noté une nette amélioration dans l'emploi des verbes aux temps passés.
- La capacité du film à expérimenter l'identité collective du groupe en particulier quand il s'agit des amazighs et des parlers locaux ;

### **Conclusion**

Une question a guidé cette recherche : Comment le film peut-il être un outil didactique dans l'apprentissage du français dans un contexte pluri et multilingue ?

La démarche étant de faire parler les élèves dans leur langue mère, à l'école, cette institution où le savoir, qui y est dispensé se fait quasi exclusivement dans des langues étrangères. Cette démarche, dictée par notre hypothèse favorise l'implication et la participation massive des élèves dans l'opération de l'apprentissage, ce qui a été confirmé dans les différents établissements où s'est opérée notre expérience.

Nous pensons qu'il est temps de mettre en œuvre une approche pédagogique qui prône un minimum de liberté, avec une responsabilité partagée entre les acteurs et qui met l'intérêt de l'élève au centre de ses préoccupations, ce qui se traduira par la mise en place d'une part, d'un programme ou d'une politique d'intégration de l'élève dans l'opération de l'apprentissage des langues et d'autre part, de mécanismes qui sont à même de faire de l'élève non seulement une partie prenante mais acteur central apte à prendre l'initiative et à la rendre effective.

<http://exp-pedago.ens-oran.dz> Numéro 3- juin 2018

*Enseignement par les médias : vers une transécriture et une intermédialité adaptées à l'école*

ISSN 2543 361X

*Ecole Normale Supérieure d'Oran-Algérie*

Nous avons constaté un fait aussi bien important que significatif, c'est que la langue mère qui est dialectale, sert pour les élèves, de support, de pont pour accéder au français, car dèsqu'ils s'approprient le contenu, ils ne veulent parler qu'en français.

<http://exp-pedago.ens-oran.dz> Numéro 3- juin 2018

*Enseignement par les médias : vers une transécriture et une intermédialité adaptées à l'école*

ISSN 2543 361X

*Ecole Normale Supérieure d'Oran-Algérie*